

tionnée ci-dessus n'éclata qu'en fin novembre, alors que le mouvement prolétarien en Egypte même avait déjà nettement perdu de son élan et que la terreur individuelle du « Kataïb » était passée au premier plan. Les dirigeants du Parti *Ashigga* pro-égyptien, confus et divisés entre eux, se turent pendant plusieurs jours, puis se rendirent au Caire pour que les chefs du W.A.F.D. y arbitrent leurs querelles. Par contre, le Parti *Umma* publia en long et en large des déclarations contre l'impérialisme égyptien (sans mentionner naturellement l'impérialisme britannique !) et critiqua justement et en détail l'absurdité de « l'auto-détermination » du Soudan telle qu'elle avait été proposée par l'Egypte (sans mentionner que l'« auto-détermination » proposée par le gouvernement britannique était tout aussi absurde !). Le principal profit politique que le gouverneur britannique du Soudan a su capitaliser grâce à la déclaration de Nahas Pacha du 8 octobre, ce fut le brusque tournant de Sir Ali el-Mirghani, principal rival politique et religieux de Abd el-Rahman al-Mahdi, qui avait jusqu'alors appuyé l'Egypte et le Parti *Ashigga*, et qui se prononça maintenant en faveur des plans britanniques. Dans cette atmosphère, il n'était guère difficile au gouverneur britannique de faire ar-

rêter le 21 novembre des dirigeants du Parti *Ashigga*, sans qu'il y ait des manifestations de protestation de la part des masses, qui se sont toujours produites jadis à Khartoum et à Oundourman dans de telles conditions.

Les syndicats soudanais se sont limités dans ces circonstances à publier une déclaration, dans laquelle ils appuient l'abrogation du Traité de 1899 sur le Condominium et réclament la fin immédiate de ce Condominium ainsi que le droit d'auto-disposition du peuple soudanais « comme il est inscrit dans la charte de l'O.N.U. ». Cette déclaration faible et vague est à la fois le produit de la politique égyptienne, isolant les masses soudanaises des masses égyptiennes, et le produit du manque de coordination et d'organisation commune des mouvements ouvriers et syndicaux égyptien et soudanais. Seule une telle organisation, combattant à la fois pour l'évacuation des troupes britanniques et pour la cessation de la domination anglaise sur l'Egypte et le Soudan, ainsi que pour le plein droit d'auto-détermination des masses soudanaises, tout en les invitant à lutter coude-à-coude avec leurs frères égyptiens contre l'impérialisme, seule une telle organisation peut effectivement infliger une défaite à l'impérialisme.

## LA POSITION DES STALINIENS

La politique de zig-zag bien connue des staliniens envers les mouvements nationaux dans les colonies s'est exprimée et s'exprime encore sous une forme aiguë chez les staliniens égyptiens. Pour eux les dirigeants du W.A.F.D. sont ou bien « passés définitivement dans le camp de l'impérialisme », ou bien représentés « les combattants révolutionnaires contre l'impérialisme ». La politique léniniste envers les mouvements nationaux dans les colonies, qui consiste à « marcher séparément et frapper ensemble », qui appuie toute action anti-impérialiste effective tout en critiquant les véritables intentions des dirigeants du W.A.F.D. et en éduquant les masses à ce sujet; une telle politique « de soutien du W.A.F.D. comme la corde soutient le pendu » tout en maintenant l'indépendance de l'organisation prolétarienne, leur reste totalement inconnue. Pour ne donner qu'un petit exemple de la politique d'après-guerre du stalinisme égyptien : le 13 mars 1946, l'organe stalinien *El-Fagr el-Gadid* écrivait : « ...Les éléments droitiers se sont emparés de la politique du W.A.F.D. et y déterminent l'orientation. Le résultat en est que le W.A.F.D. est aujourd'hui plus enclin que par le passé à arriver à un compromis avec l'impérialisme. Cette position nous montre que le W.A.F.D. est devenu le représentant de la bourgeoisie (?), qui a perdu ses possibilités révolutionnaires ». Mais deux mois plus tard, le 22 mai 1946, la même revue écrit au sujet d'une déclaration du W.A.F.D. sur les pourparlers avec la Grande-Bretagne : « Cette

déclaration exprime une tendance nationale ...et nous la considérons comme un tournant de la politique du W.A.F.D. à l'égard de l'impérialisme britannique. C'est le devoir de tous les progressistes et de toutes les organisations démocratiques de soutenir le W.A.F.D... ».

Le même tournant d'une position ultra-gauche vers une position droitière s'est produit également au cours des derniers mois. Alors qu'il n'y a pas si longtemps, les organisations staliniennes se scindèrent souvent lors d'exclusions de membres ou de groupes accusés de « tendance pro-W.A.F.D. », la déclaration du 8 octobre a provoqué une tempête d'acclamations dans les rangs staliniens. Les déclarations et tracts staliniens contenaient des « félicitations au gouvernement du W.A.F.D. et à sa position grandiose » ; on y dit qu'« une époque nouvelle était ouverte », dans laquelle « toutes les aspirations se réunissent pour chasser l'impérialisme ». Le « comité pour la paix » stalinien d'Egypte a également célébré dans une déclaration « la grandiose action historique nationale entreprise par le gouvernement » et il y voit la « réalisation des aspirations anciennes et toujours renouvelées du peuple ». Plus encore : « Le comité voit dans la déclaration de Son Excellence le Président du Conseil et Son Excellence le Ministre des Affaires étrangères la juste compréhension (!) du rôle que l'Egypte doit jouer pour maintenir la paix mondiale » (*Al-Mistri*, 13 octobre 1951). La seule revendication que les staliniens ont avancé contre le gou-